

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[199_Correspondance d'Amélie et Charles Lenormant : 1848-1874](#)[Item](#)[Paris, le 21 février 1849, Amélie Lenormant à François Guizot](#)

Paris, le 21 février 1849, Amélie Lenormant à François Guizot

Auteurs : Lenormant, Amélie (1803-1893)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Les mots clés

[Elections \(France\)](#), [Exil](#), [Femme \(maternité\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Politique \(France\)](#), [Posture politique](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-02-21

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote62, 62 suite, AN : 163 MI 42 AP 199 Papiers Guizot Bobine Opérateur 34

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Lenormant, Amélie (1803-1893), Paris, le 21 février 1849, Amélie Lenormant à François Guizot, 1849-02-21

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8802>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/06/2025 Dernière modification le 04/07/2025

21 février.

cher Monsieur, je vous envoie quelques
 mots pour vous remercier
 réception de votre lettre du 10
 à Mon mari. Nous tenons
 que vous attachiez trop d'importance
 à ce qui s'en passe l'autre
 jour dans le comité chez M.
 Motin. M. & Thiers & moi nous
 sommes fort hostiles; d'un
 indigne mais cela peut-il
 surprendre? malgré tout.
 Je n'aurais voulu votre candida-
 ture a été admise. d'ailleurs
 ne croyez pas que le comité
 de Paris ait sur la province
 l'influence qu'il espère, ni
 l'influence qu'il a eu dans
 d'autres lieux. Le suffrage

2
Sirey 19
universel change toutes les données
anciennes et nous qui pourrions
le malin s'accoutumer à la
grande différence que cet homme
apporte dans les chances. Surtout
- va les voir les hommes d'État
qui ont beaucoup tropôté
cette ancienne matière d'État.
Je vous ai dit les illusions que
M. Molié se faisait en regardant
par-dessus son toit de faire d'un
arbre de Magie pour la
gironde. ce qu'il aura assez
de faire l'un de se faire un homme
lui-même. La province a
une immense jalousie, une
infinité de défiance de Paris.
Tous les comités de France
prendront leur temps s'ils
n'agissent pas en conformité
avec les comités provinciaux.

demain j'en ai
de fortelle et
surtout chez
des gens qui
sont des vic
civiles. ne
joindre M. D
il n'en pas
leur leur vote
ce je vous en
rendrai le
aussin dit ce
qu'ils ne
sur les réman
multiplicés q
pour se con
se les comités
il n'y a rien
raison que
pour retarder
si ce n'est q

toutes les sources
 qui peuvent
 mener à la
 que ces hommes
 chanciers. Auto-
 hommes d'État
 en tripos
 native d'extorale.
 les illusions que
 ie en agave un
 tes de faire ille
 ie pour la
 'il aura assez
 de faire un homme
 la province a
 lousie, une
 ue de faire.
 tis de monde
 tous s'ils
 s en conformité
 provinciaux.

demain fusai Mr. Chasme, M.
 de fardette ualaie de Rigodon
 simeur chez moi avec Mr.
 desgarnier mon ami de notre
 d'ami des victoires homme
 civiliser. nous voulions y
 joindre Mr. de Montatembere
 'il n'en pas libre. Charles
 leur lire votre lettre du 19
 ce je vous envoie sans doute
 rendrai le sien de ce qu'il
 amène à ce les détails
 qu'ils nous amènent de
 sur les rémanes très
 multipliés que chacun fait
 pour se rendre ses amis
 et ses ennemis.
 il n'y a rien à dire aux
 raisons que vous donnez
 pour retarder votre retour
 si ce n'est que vous avez.

raison. mais il faut avouer
auprès qu'il y a une foule de
humeurs intrigues, de basses
jalousies et de vilaines menées
que toute seule personne aurait
pu cesser.

Mon mari ira à Londres le
15 ou le 16 mars. il ne fera
toucher de la proposition
d'anniversaire de M. Fauriel et
l'accepte, si l'Université n'est
pas contraincte par ce qu'il y a de
indécision à l'accepter; logé
au British Museum il épargnera
beaucoup de temps; il n'a que
cinq à six jours à passer à
Londres, il les consacra
au Musée égyptien et
à vous. Veuillez compter
sur lui pour le restant.

4
52
des manuscrits, je ne
m'attends pour votre
réception de votre
à mon mari. Ne
que vous attendez
à ce qui s'en passera
pour vous le conseil
M. et Mme
seront fort bas
indigne mais ce
surprenant? Ma
Maurice voudrait
être à l'admiration
ne craignez pas que
de peur de l'ouïr
l'influence qu'il
l'influence qu'il
d'autres temps.

de Mars, ramenez lui ses amis
et priez vos amis de Paris
qui auraient quelque commu-
-nication à vous faire à cette
époque que vous avez une
occasion sûre. Si vous desirez
qu'il soit vu et causé avec
quelque personne dites le.

Vous savez la mort si inopinée
de si crâne de M^{me} Thérèse.
arrivée depuis qu'il y a jours
elle était si bien que M^{me} de la Roche
venait de partir pour aller;
le dimanche à six heures du
soir, elle faisait monter tous
la chambre pour voir de
taille de M^{me} de la Roche
qui avait au bal chez M^{me}
Larose, elle lui venait à l'esprit
de bien s'amuser et elle-même

était très gaie. à mesure elle
a éprouvé une syncope, &
même un quart elle était
morte.

Mais nous avons traité
un peu rudement paralogisme
d'écarter à Paris. craquez
pourtant que ce n'est pas une
légèreté: non, on danse sans
rien oublier, sans se faire
illusion sur ce que la
situation a de grave, de
pressant, mais on sauve
de la ruine absolue par
un effort proportionné aux
moyens de chacun sans ce
commence de l'apocryphe qui
fait vivre à Paris une

si nombreuse classe
cela s'en fait
-ment et très com-
ment nous avons
un bal chez les
Mme. Hibert et
qui a paru tout
de fois mais ce
à comms chez
avec chez Mme
bientôt pour sa
et mille tentatives
compliments

j'aurais elle
 Europe, &
 si elle était
 traitée
 une paragon
 croyez
 n'en faire
 ou dans sans
 sans se faire
 que la
 grave, de
 sa sœur
 solue par
 s'attache aux
 sans sans ce
 l'air qui
 fait une

si nombreux sans s'ennuyer.
 cela s'en fait très honorable-
 -ment et très convenablement.
 nous avons retrouvé à
 un bal chez les Zangiacconi
 M^{me} Mibere et son fils
 qui a paru tout content
 de voir ses enfants qu'il
 a connus chez nous.

adieu cher Monsieur, à
 bientôt pour vous écrire
 et mille tendres et dévoués
 compliments.

